

<b>Au nom de Jésus : abracadabra ou mot de passe ?</b>
--

**Textes : Jean 14. 13-14 ; Jean 15. 7 ; Jean 16. 24**

Il y a quelques semaines de cela, j'ai été interpellé par un de mes proches sur le fait que toutes mes prières ne se terminaient pas systématiquement par la formule, « **Au nom de Jésus !** ». Nous avons eu un court échange sur le sujet et puis j'ai eu l'idée d'approfondir la réflexion pour découvrir que plus qu'une simple formule par laquelle nous terminons nos prières, c'est une expression qui a de grandes implications dans notre vie.

Alors figurez-vous qu'il existe un hôtel restaurant à Saint-Romain de Colbosc à 10 minutes de Honfleur qui porte le nom suivant : « **Au nom de Jésus** ».

En effet, autrefois les lieux étaient occupés par des moines, qui hébergeaient cependant les voyageurs d'un soir, mais il fallait connaître le mot de passe qui était le suivant : « **Au nom de Jésus, je voudrais manger et dormir** »

Et c'est sans doute l'erreur la plus courante que nous faisons à propos de cette formule et qui consiste à l'utiliser comme un mot de passe, un abracadabra, un « Sésame ouvre-toi » qui nous assurerait à coup sûr l'exaucement à nos prières. Ou encore lorsque nous faisons les choses au nom de Jésus, cela nous donne le sentiment d'être du côté de la force. Ça ne fait pas toujours le nombre, certes, mais on se dit qu'un homme seul avec Jésus sera toujours du côté de la majorité et assuré du succès ; à l'instar de David qui écrit : « **Avec toi, je me précipite sur une troupe en arme, avec mon Dieu, je franchis une muraille.** » Ps 18. 30

Mais ce que nous découvrirons ensemble c'est que prier et agir au nom de Jésus à des implications sont bien plus grandes.

S'agit-il du domaine de la prière, voilà ce que dit précisément Jésus : « **Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai dire, afin que Père soit glorifié dans le Fils.** » Jean 14. 13-14.

Dire « **Au nom de Jésus** » à la fin de la prière n'est pas donc pas une formule magique. Cela suppose que je prie selon la volonté de Dieu. C'est prier comme Jésus l'aurait fait, s'il avait lui-même formulé cette prière.

**« Nous pouvons regarder à Dieu avec assurance, car il nous écoute si nous demandons quelque chose de conforme à sa volonté. Sachant donc qu'il écoute nos prières, nous avons aussi la certitude d'obtenir ce que nous lui avons demandé. »** 1 Jean 5:14-15

Prier au nom de Jésus, suppose également que nous soyons en communion avec lui. D'ailleurs dans le récit de Jean 15, où Jésus promet l'exaucement à ses disciples, il leur précise que la condition pour cela est que ceux-ci demeurent en lui.

Notons aussi que Jésus ne dit pas seulement : « **Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai** », il rajoute « **afin que le Père soit glorifié** ». Or cette deuxième partie de la phrase, nous passons peut-être trop rapidement dessus, voire même nous la mettons carrément de côté.

Prier au nom de Jésus, c'est prier pour des choses qui honorent et glorifient Dieu. Si ce que vous avez demandé dans la prière n'est pas à la gloire de Dieu ou selon sa volonté, dire « **au nom de Jésus** » est vide de sens.

Prier authentiquement au nom de Jésus et pour sa gloire, voilà ce qui est important. Prier pour des choses qui sont en accord avec la volonté de Dieu, voilà l'essence de la prière au nom de Jésus.

Prier au nom de Jésus, suppose aussi de la part de celui qui prie, une attitude humble. C'est à dire que je ne viens pas demander les choses en mon nom propre, car je n'ai aucun mérite. Je viens au nom de Jésus, qui a tous les mérites et qui est le seul que le Père exauce toujours.

Et s'il est toujours exaucé, c'est d'une part parce que sa requête est toujours conforme à la volonté du Père ; et d'autre part parce qu'il fait toujours ce qui est agréable au Père et qu'il dit que sa nourriture est de faire la volonté du Père. Cf. Jean 8. 29 ; 11. 41 ; 4. 34.

Prier au nom de Jésus, c'est s'inscrire dans la dynamique de la relation qu'il a lui-même avec le Père. Autrement dit, j'ai le droit de prier au nom de Jésus, suppose que moi aussi je fais ce qui est agréable à Dieu et faire sa volonté c'est ma nourriture, autrement dit, c'est ce qui me fait vivre. Comme je ne peux pas me passer de nourriture, sans en souffrir, je ne peux pas me passer de faire la volonté de Dieu.

Prier au nom de Jésus, c'est aussi reconnaître qu'il a autorité sur les circonstances, sur les événements, les choses, pour les commander, les transformer en notre faveur.

La Bible ne nous recommande pas seulement de prier au nom de Jésus. Elle dit aussi qu'au nom de Jésus tout genou doit fléchir et toute langue doit reconnaître sa seigneurie. Cf. Phil. 2. 10

C'est bien de prier au nom de Jésus et de reconnaître qu'il a autorité sur les circonstances, sur les événements et sur les choses, pour les faire tourner en notre faveur, mais cela m'oblige à m'interroger de la sorte :

Celui a qui je demande d'exercer son autorité sur les événements pour qu'ils tournent en ma faveur, a-t-il également autorité sur ma vie pour la commander, pour me transformer, faire en moi ce qui lui est agréable ? Cf. Hébr. 13. 21.

Tout cela nous pousse à réfléchir à cette autre parole de Jésus : « **Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez.** » Jean 16. 24

Comment ce que dit Jésus ici peut-il nous concerner, alors que nous terminons la plupart de nos prières par la formule « *Au nom de Jésus* » ?

Sans doute parce que nos prières sont encore trop l'expression d'insatisfactions humaines. Et même si nous terminons nos prières par « **Au nom de Jésus** », en réalité, nous prions encore trop en notre propre nom. C'est la caractéristique même de la prière païenne.

Quant à la question de l'autorité de Jésus, vous aurez compris que ce que je cherchais à dire, c'est que prier au nom de Jésus, va de paire avec agir au nom de Jésus.

Qu'est-ce qu'agir au nom de Jésus ?

Martin Luther King a dit : « **Sur certaines positions, la lâcheté pose la question : Est-ce sans danger ? L'opportunisme pose la question : Est-ce politique ? La vanité pose la question : Est-ce populaire ? Mais la conscience pose la question : Est-ce juste ?** »

Lorsque nous prenons des décisions, nous pouvons évaluer leurs conséquences en fonction du danger pour nous. Notre choix peut aussi être influencé par sa popularité par rapport aux autres ou l'intérêt politique de faire tel ou tel choix.

En d'autres termes, comme il nous arrive souvent de prier en notre propre nom, nous agissons aussi souvent en notre propre nom.

Mais lorsque nous reconnaissons son autorité dans nos prises de décisions et dans nos choix, il est possible que nous ne servions pas notre intérêt personnel, c'est alors que nous agissons vraiment au nom de Jésus et au nom de l'Évangile. Prier au nom de Jésus, va de paire avec agir au nom de Jésus. Et agir au nom de Jésus, c'est s'inspirer de sa façon de vivre. Agir au nom de Jésus, c'est privilégier le commandement d'amour à ses intérêts propres. Personne n'est obligé d'agir ainsi ; mais personne ne peut prétendre agir au nom du Christ s'il ne suit ce chemin-là. Une prière au nom de Jésus est une prière qui va dans le sens de la mission, de l'enseignement, des actes et de la personne de Jésus : pardon, accueil, amour du prochain au cœur de la vie morale et religieuse.

Terminer nos prières par « **Au nom de Jésus** », c'est plus qu'une signature en bas d'une lettre. C'est tout le contenu de la lettre, l'intention derrière la prière qui doit aussi correspondre à la volonté de

Dieu. Comme je le disais, prier au nom de Jésus est indissociable de l'agir au nom de Jésus et c'est agir selon les valeurs de l'Évangile, dans la lignée des béatitudes, du pardon, de l'accueil des pécheurs et des impurs. Nous ne pouvons prétendre agir au nom de Dieu que si nous suivons cette direction.

Et ce ne sera jamais à tort que nous choisirons cette voie : Toute demande en ce sens sera exaucée. Seule une demande en ce sens sera exaucée. Notre degré de communion avec Jésus sera tel, que lorsque nous prierons, ce sera le Christ qui parlera par notre bouche. Et ce que nous demanderons sera ce que voudra le Seigneur.

Vous l'avez aussi compris, l'idée de l'obéissance n'est pas loin de l'idée de prier au nom de Jésus. C'est la seule assurance que nos prières suivront le bon chemin, qu'elles ne se perdront pas au fil de nos désirs ou mêmes de nos craintes. Alors la promesse de Jésus sera pour nous : **« Je vous exaucerai. »**

Et l'expérience de cet échange extraordinaire sera l'occasion d'une vraie joie.

**« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. »** Jean 14. 13-14.

Et cette joie, c'est une joie dont le monde n'a pas le secret. Parce que pour le monde la joie résulte de la satisfaction des désirs. Mais ici, au-delà du fait d'être dans la joie parce qu'on a reçu ce qu'on a demandé, c'est surtout la joie d'avoir demandé une chose qui soit conforme à la volonté de Dieu et le glorifie, la joie d'une prière qui n'est pas l'expression de n'importe quel souhait du cœur humain, mais qui vise l'accomplissement de la volonté de Dieu, d'une prière qui était l'expression d'une communion pleine avec le Seigneur, une communion de pensées, d'intentions et d'actions avec le Christ, la joie d'avoir mis le don de soi avant l'amour de soi.

Quand on découvre tout ce qu'implique pour nous le fait d'utiliser l'expression «au nom de Jésus » dans nos prières, je me demande si nous devrions pas davantage tenir compte de cette recommandation biblique : **« Ne t'empresse pas d'ouvrir la bouche ! Que ton cœur ne se précipite pas pour exprimer une parole devant Dieu ! »** Ecc. 5. 1

Nous sommes d'une part invités à la prudence et à la cohérence.

La prudence lorsque nous invoquons son nom. Nous ne pouvons prier et agir au nom du Christ qu'à condition de lui être rigoureusement fidèle, en esprit et en vérité.

La cohérence, car si nous n'avons pas à invoquer son nom ou à le prier indûment, il nous appartient de rapprocher le plus possible notre façon de vivre de la Parole du Christ.

Et pour plus de prudence et plus de cohérence, il y a une prière que nous pouvons souvent adresser au Seigneur ; la même que les disciples eux-mêmes lui ont faite, à savoir : **«Seigneur enseigne-nous à prier.»** Luc 11. 1

Malgré tout ce que nous venons de dire, il ne faudrait surtout pas croire que lorsque Dieu nous exauce, c'est parce qu'il nous est redevable, que c'est parce nous avons un niveau de piété élevé. Ce n'est pas parce que nous avons fait ceci ou fait cela que Dieu est tenu de nous exaucer. Combien de fois Dieu nous a exaucés, alors même que nous n'étions pas fidèles dans nos affections pour lui. Si Dieu nous exauce c'est à cause de l'œuvre de Jésus. L'exaucement est toujours une grâce.